EL BUEN PATRóN

Comme à son habitude, Javier Bardem livre une prestation impeccable dans cette satire espagnole sur un chef d'entreprise intransigeant, mais perdant peu à peu le contrôle des événements

Juan Blanco (Javier Bardem) est l'héritier d'une entreprise familiale espagnole de fabrication de balances. Son business est prospère et il incarne le parfait cliché du patron à l'allure sympathique mais salaud sur les bords : il aime se voir comme le père d'une famille d'employés sans que cela ne l'empêche pour autant de procéder à des plans de restructuration ou de coucher avec les stagiaires. Alors que Juan attend l'inspection qui lui permettra de recevoir le prix d'entreprenariat le plus important de la région (le trophée a d'ailleurs déjà sa place sur un mur dédié dans sa grande maison), plusieurs événements vont mettre en péril sa réputation : le piquet de grève d'un ouvrier tout juste licencié bien décidé à ne pas se laisser faire ; la distraction d'un contremaître et ami d'enfance en pleine rupture qui met la production en danger ; la faveur demandée par son homme à tout faire afin de sortir son fils de détention ; et l'arrivée d'une stagiaire à la détermination sous-estimée… Cette accumulation de tensions va perturber l'équilibre confortable dans lequel Juan s'était installé et l'amener à chercher des solutions de plus en plus moralement discutables.
Cette tragicomédie espagnole qui a raflé six Goya (l'équivalent hispanique des Oscars) en début d'année est amenée par le réalisateur et scénariste Fernando León de Aranoa (à qui l'ont doit Les Lundis au soleil, l'un des plus importants films espagnols des années 2000, ou plus récemment le biopic Escobar), également fin dialoguiste et remarquable directeur d'acteurs. Dans El buen patrón, le réalisateur retrouve à nouveau Javier Bardem, à qui il offre un rôle dans lequel on sent que l'acteur s'amuse, s'appropriant le look et les tics de l'archétype du chef d'entreprise. La finesse du jeu de Bardem se révèle surtout dans les silences et les regards suffisants qu'il distille ici et là, comme la marque de ceux qui sont conscients d'occuper un statut supérieur à leur interlocuteur, renforçant les traits à la fois paternalistes et autoritaires de son personnage. Les prestations de l'ensemble du casting sont en fait excellentes, mais celles de Manolo Solo (Goya du meilleur second rôle dans La Colère d'un homme patient) et d'Almudena Amor (récemment révélée dans Abuela, prix du jury à Gérardmer et toujours inédit en Belgique) sont également à souligner tout particulièrement.
MERYL FERY, les Grignoux

FICHE TECHNIQUE

Réalisé par:
Fernando León de Aranoa

Interprété par:
Javier Bardem
Manolo Solo
Sonia Almarcha
Almudena Amor

Distributeur:
Paradiso

Langue: **espagnol**

Pays d'origine:
Espagne

Année: **2021**

Durée: **2 h 00**

Version:
Version originale sous-titrée en français

Date de sortie:
15/06/22